

Le gel et la sécheresse ont causé beaucoup

L'année 2003 a été marquée par une succession d'accidents climatiques qui sont à l'origine de grosses pertes de production fruitière et viticole. Pour certains départements, les fruits et la vigne font partie des productions reconnues sinistrées par la Commission nationale des calamités agricoles.

Abricots et pêches touchés par le gel

Après un hiver froid et sec, le printemps a commencé avec un épisode de gel très néfaste pour les cultures, particulièrement pour les fruits d'été. Ces gelées matinales de la première quinzaine du mois d'avril sont intervenues à un moment crucial du développement végétatif des fruits (stade floraison à jeune fruit) et ont fortement affecté les espérances de rendement. Elles ont causé d'importants dégâts dans la Vallée du Rhône notamment, épargnant les régions méditerranéennes. Dans la Drôme, les températures sont descendues jusqu'à -6°C durant la nuit du 7 au 8 avril. Toutes les productions fruitières de Rhône-Alpes ont été touchées à divers degrés. Dans cette région, la production d'abricots de l'année 2003 est inférieure de 62 % à celle de l'an dernier et représente seulement la moitié de la production moyenne des années 1998 à 2002. La baisse des volumes dans

cette zone qui regroupe plus de la moitié du verger d'abricotiers entraîne une diminution de la production nationale (-18% sur la moyenne quinquennale). La variété tardive bergeron, essentiellement cultivée en Rhône-Alpes, a été durement touchée. Ainsi, la campagne de commercialisation de l'abricot a été beaucoup plus courte que d'habitude. La production de pêches a elle aussi été très affectée par les gelées. En Rhône-Alpes, elle est inférieure de 70 % à la moyenne. L'épisode de gel a également amoindri le potentiel dans les vergers de pommiers et de poiriers du Val de Loire. Certains fruits présentent des problèmes qualitatifs : déformations par manque de pépins, anneaux de gel, fentes.

Les gelées d'avril n'ont pas épargné la viticulture. Elles ont perturbé le développement des bourgeons dans un certain nombre de vignobles. Le gel tardif a touché plus durement la Champagne viticole et le Beaujolais. En Champagne, le chardonnay a beaucoup souffert. Les rendements effectifs correspondent à une demi-récolte. En cette année de faibles disponibilités, les vignerons pourront commercialiser le vin issu de la part de rendement bloquée lors des récoltes antérieures (réserve qualitative). La vague de froid a également fait des dégâts d'une

intensité variable sur les autres vignobles du grand quart nord-est et ceux du Centre.

Les vignobles éprouvés par la sécheresse et la canicule

Dès le mois de juin, les températures ont été très élevées et le manque d'eau a commencé à se faire sentir. Les conditions météorologiques extrêmes qui ont perduré pendant tout l'été ont aggravé les effets des gelées printanières. Les perspectives de récolte se sont amoindries au fil des semaines.

En viticulture, les grains de raisins sont en général de petite taille avec un rendement en jus assez faible. L'estimation de récolte est la plus basse de la décennie. En 2003, la production de vin serait inférieure de 17 % à la moyenne des cinq dernières récoltes. La sécheresse et la canicule généralisée ont également eu un impact sur la qualité de la vendange. Le taux de sucre élevé s'accompagne d'une faible acidité. Les conditions climatiques ont accéléré la maturation des raisins. Pour l'ensemble des vignobles, les vendanges ont débuté avec une exceptionnelle précocité.

Les effets de la canicule ont été plus modérés pour les fruits à l'exception de la prune. Toutefois, le manque d'eau a eu pour conséquence le ralentissement du grossissement des fruits. En 2003, la proportion de petits calibres est plus importante qu'habituellement.

La météo extrême de l'été a provoqué une évolution atypique de la maturation des fruits. Elle a été tout d'abord accélérée. Par la suite, elle a été bloquée en raison du stress hydrique persistant. La chute des prunes à pruneau se faisait attendre. La campagne de commercialisation de la pêche a traîné en longueur avec des apports encore significatifs en septembre.

Des productions fruitières largement amputées en 2003

Unité : Millier de tonnes

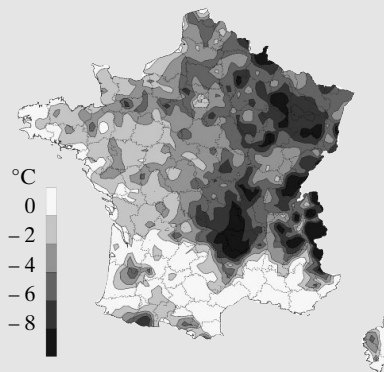
	Moyenne 1998-2002	2002	2003	2003/2002	2003/moy 1998-2002
Cerise	60,8	69,7	56,9	- 18 %	- 7 %
Abricot	134,7	169,2	110,5	- 35 %	- 18 %
Pêche et nectarine	443,2	455,1	342,8	- 25 %	- 23 %
Poire	247,0	236,8	186,0	- 21 %	- 25 %
Pomme	2 026,2	2 049,1	1 708,3	- 17 %	- 16 %
Prune de table	59,1	65,6	48,0	- 27 %	- 19 %
Raisin de table	72,3	61,0	59,7	- 2 %	- 17 %

Source : Agreste

de dégâts sur les productions fruitières et viticoles

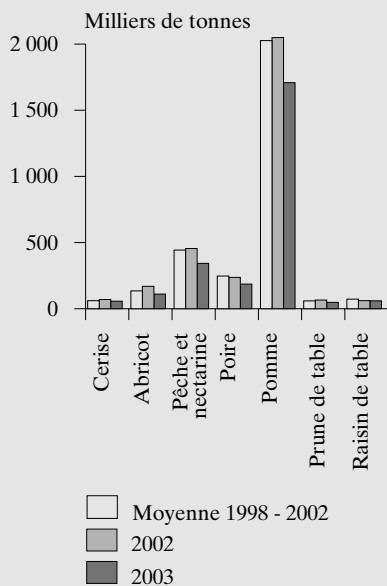
Durant l'été, les pics de températures se sont souvent soldés par des orages de grêle violents qui sont venus alourdir les dégâts provoqués par le gel printanier, la canicule et la sécheresse estivales. Dans le Bordelais, la grêle a sévi en juin sur les vignes localisées dans un secteur allant des Graves à l'Entre-Deux-Mers. En juillet, une nouvelle tempête a gravement endommagé 4 000 hectares dans le Haut-Médoc et le Blayais. De violents orages ont éclaté sur d'autres vignobles occasionnant des dégâts importants mais toujours très localisés. La grêle a frappé plusieurs fois dans le Sud-Ouest, en Val de Loire et en Bourgogne. La production de fruits du Sud-Ouest et de Rhône-Alpes a été endommagée par la grêle. Les orages de début juin ont eu des conséquences importantes dans le Lot-et-Garonne en particulier.

Des gelées noires ont sévi dans la nuit du 7 au 8 avril



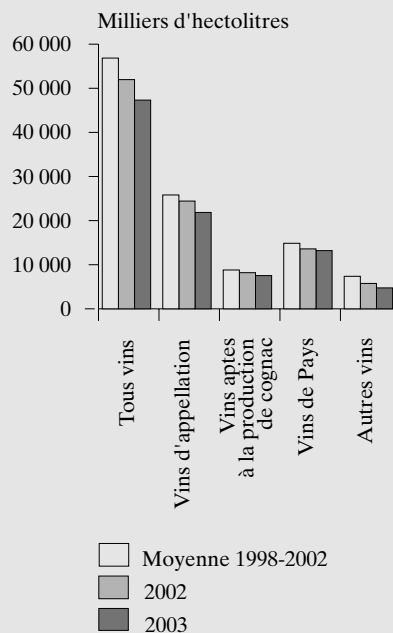
Source : Météo - France

2003, une année de petite récolte fruitière



Source : Agreste

Une récolte très en dessous de la moyenne



Source : Agreste